FRC 1. 6676
duplicate

CORPS LÉGISLATIF.

CONSEIL DES CINQ-CENTS.

Case
FRC
27722

MOTION D'ORDRE

FAITE

PAR CHAMOUX (du Mont-Blanc),

SUR LES DANGERS DE LA PATRIE.

Séance du 26 thermidor an 7.

REPRÉSENTANS DU PEUPLE,

De grands dangers menacent chaque jour davantage la liberté du peuple, pourtant il est de notre honneur comme de notre devoir de faire tous nos

efforts pour la lui conserver. Certes ce ne doit pas être en vain que tant de Français généreux ont versé leur sang pour la conquérir ; sachons imiter leur courage ; rendons-nous dignes de représenter un grand peuple, qui a en horreur l'oppression, l'esclavage et les fers. Lions, lions à jamais les mains perfides du royalisme et enchaînons le fanatisme, qui, à l'envi, mettent tout aujourd'hui en usage pour relever le trône et replacer le peuple français sous un joug oppresseur.

Ne nous le dissimulons pas, citoyens collègues ; oui, des complots horribles se trament contre le peuple et contre sa liberté; ici on emploie les machinations les plus perfides pour empêcher nos conscrits de voler à la frontière; là on provoque à la désertion nos anciens et braves frères d'armes ; ici on va jusqu'à faire des enrôlemens pour un prétendu roi ; là on parcourt nos campagnes, avec une audace qui n'a pas d'exemple, pour y prêcher l'avilissement de la République et le prompt retour de la royauté en France; de toute part des malveillans, esclaves et soudoyés secouent les brandons de la guerre civile et provoquent l'assassinat des républicains ; ils font croire que les amis purs et sincères du peuple veulent ressusciter le régime de la terreur ; ces monstres s'étudient à pervertir et à tuer l'esprit public. Et que ne feront-ils pas les méchans pour empêcher le prompt versement de l'emprunt que vous venez de décréter ? tous les crimes leur seront bons pourvu qu'ils puissent faire détester la République et faire exécrer sur-tout les journées des 28, 29 et 30 prairial. Vous voyez, citoyens collègues, combien de maux à-la-fois menacent la patrie; hâtons-nous d'en arrêter le cours; le peuple se jette entre nos bras, serrons-le sur nos cœurs en lui protestant que nous mourrons plutôt mille fois que de souffrir qu'on le prive de sa liberté et qu'on attente

impunément à sa constitution, à ses droits et à sa souveraineté.

Je demande qu'il soit formé une commission spéciale, composée de sept membres, chargée de présenter incessamment toutes les mesures qu'elle croira les plus propres à ramener l'ordre dans l'intérieur de la République, à faire cesser le plus promptement possible les dangers qui la menacent, et à prouver enfin au peuple français, que c'est pour lui, pour son salut et son bonheur qu'ont été faites les journées de prairial.

Mais en même temps je desirerais qu'il fût fait, par le Corps législatif, une adresse au peuple français, pour ranimer son courage dans les circonstances actuelles où nous nous trouvons, et sur-tout pour lui inspirer toute la confiance qu'il doit avoir en ses représentans.

Peuple français, lui dirois-je, plus tes dangers sont grands, plus grand est le courage de tes représentans : il n'en est aucun parmi nous qui ne soit fier et jaloux de se montrer digne de toi et digne de sa mission ; aucun de nous ne trahira tes vœux et ta confiance. Peuple généreux et magnanime, nous mourrons de mille morts avant que nous abandonnions tes droits, tes intérêts et la cause sainte de ta liberté : nous le jurons, oui nous le jurons tous ; reçois ce serment gravé dans nos cœurs comme un gage assuré du maintien de ta constitution, de la justice que tu attends contre les traîtres, les voleurs et les dilapidateurs qui ont conspiré et conspirent encore ta ruine, enfin comme un gage assuré de ta prospérité et de ton bonheur.

Mais lève-toi, peuple français, lève-toi dans cette attitude imposante que tu avois dans les journées des 14 juillet et 10 août ; lève-toi dans toute ta majesté,

appuyé d'une main sur tes fidelles représentans, et de l'autre, sur tes armes terribles : bientôt tu verras disparoître davant toi tous tes ennemis ; ils disparoîtront comme ces feuilles mortes et éparses que le vent souffle devant lui.....

Moi, en particulier, Peuple français, *je jure solemnellement ici de t'être fidèle au péril de ma vie. Je t'offre mon dernier soupir.*

Vive le Peuple ! vive la République !

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Thermidor an 7.